Édito

« Votre revue évolue ! »

Chers lecteurs et chers abonnés,

Pour continuer à fournir un contenu théologique de qualité à un plus large public, et en particulier dans la francophonie, la revue *Hokhma* évolue. Sous l'impulsion du nouveau comité dynamisé par la présidence de Benoît Lemestrez, un nouveau site internet est sur le point d'être lancé. Ce nouveau site ne sera pas simplement une vitrine, mais un lieu de ressources et le support de futures publications. En effet, à partir de 2025, la revue *Hokhma* sera publiée à la fois sur papier, comme vous l'avez toujours connue, et en ligne sur les pages du nouveau site internet.

Deux raisons principales motivent cette évolution : 1) rendre le contenu de la revue accessible au plus grand nombre, en particulier dans la francophonie et 2) valoriser les apports et les contributions qui sont faites dans *Hokhma* en améliorant leur diffusion à l'ère du numérique.

Pour marquer cette étape de changement, vous pourrez bientôt apprécier quelques modifications visuelles comme un nouveau logo « Hokhma » et une nouvelle charte graphique pensée pour redonner de la fraîcheur et du dynamisme à la revue.

Mais rassurez-vous, l'essentiel reste inchangé : la revue *Hokhma* entend continuer à produire une réflexion théologique pertinente et édifiante pour nos lecteurs et pour le Corps de Christ qu'est l'Église, dans le contexte des défis qui sont ceux de notre époque.

Bien entendu, tout cela a un coût et si vous avez à cœur de soutenir la revue et ses projets : abonnez-vous ! Vos abonnements sont, en eux-mêmes, un soutien précieux que vous apportez à l'édition et à la diffusion de *Hokhma*.

Ceci étant dit, dans le présent numéro, vous pourrez lire la suite des Actes du colloque de l'Association Francophone des Théologiens Évangéliques (AFETÉ) sur le thème des « réalités spirituelles ». Pour rappel, les contributions de Valérie Aubourg, Robin Reeve, Sylvain Romerowsky et Jacques Bucchold se trouvent dans le précédent *Hokhma*, n° 125. Cette deuxième partie aborde l'angélologie et la démonologie au travers des articles de Claude Baecher, Damien Labadie et Alain Nisus, suivis d'une perspective missiologique avec la contribution de Nirine Jonah et les méditations bibliques de Thibaud Lavigne et Marjorie Legendre. Enfin, Xavier Levieils offre une synthèse des contributions qui vient clore le riche parcours de ce colloque. N'oubliez pas de consulter les chroniques de livres qui nous sont transmises par Alain Décoppet et Julien Petit pour ce numéro.

■
Michaël de Luca,
responsable éditorial

Démonologie et idolâtrie, de l'individu aux structures sociales

par **Claude
BAECHER,**

*pasteur retraité,
théologien et
ancien directeur
du
Cefor Bienenberg,
Liestal, Suisse*

Introduction

La démonologie biblique est un sujet complexe, car d'une part ses composants sont multiples et d'autre part ils ont évolué. Néanmoins, il nous paraît prometteur de suivre leur évolution et leurs corrélations. La piste que nous suivons n'épuise pas bien sûr, et de loin, tout ce qui est en jeu dans le domaine. Complexe... faisant sans doute écho à la complexité et à la malignité de la réalité du mal, qui au fond, et dans divers domaines, est le vrai sujet de la thématique.

Nous avons choisi d'éviter tant que possible les spéculations à notre sens hasardeuses¹ pour garder ce qui nous a paru être des essentiels en théologie biblique et notamment parce que ces essentiels constituent un facteur unifiant en matière de démonologie. Nous resterons pour nos citations à l'intérieur du canon des Écritures².

Nous avons observé que rares sont les livres relatifs à la démonologie qui ont inclus l'éthique sociale et économique dans leurs champs d'investigation biblique, comme si tout ne se passait qu'à l'échelle individuelle ou dans les sphères célestes et pour des cas trouvés pathologiques ou inhabituels dans une culture donnée. Or, nous l'aborderons, les forces diaboliques exercent possiblement une emprise autant dans ce qui peut paraître normal ou allant de soi, que dans ce qui peut paraître étrange.

¹ Nous reviendrons sur l'interprétation des « autorités et puissances », car dans un cas ou un autre, il y a des enjeux interprétatifs importants et une grille de lecture préalable.

² Sans nier bien sûr l'utilité des études et des références aux écrits intertestamentaires, rabbiniques, qumrâniens, grecs et de Flavius Josèphe.